

Un moratoire de 5 ans sur la dissémination d'OGM, une initiative raisonnable

Un moratoire de 5 ans sur la dissémination d'OGM sur notre territoire est une initiative raisonnable, **qui ne concerne pas la recherche**. Il suffit pour s'en convaincre de lire le texte de l'initiative, qui ne touche que l'agriculture.

Aujourd'hui, nous savons très bien que la coexistence de champs OGM et non OGM n'est pas possible en raison de la dissémination des pollens. Nous savons aussi que plus de 80% des consommateurs n'en veulent pas dans leur assiette et que toutes les organisations paysannes suisses refusent les OGM dans leurs champs. Nous devons respecter le choix de la majorité des citoyens de ce pays : une minorité ne peut pas imposer ces OGM à ceux qui n'en veulent pas. Cette minorité risque de prendre en otage une majorité.

Nous constatons également que les risques des OGM commercialisés aujourd'hui sont tellement peu connus que même Suisse de Réassurance refuse de couvrir les risques encourus par l'utilisation d'OGM. Une autre compagnie d'assurance (Axa) a également déclaré, concernant les OGM: "Ce n'est pas un risque assurable, car nous ne sommes pas en mesure d'anticiper les dommages qu'ils sont susceptibles de causer". On ne peut pas accuser ces compagnies d'assurances, qui sont de purs économistes, d'être des écolos extrémistes. Ces compagnies ont simplement analysé pragmatiquement les risques et elles ont estimé qu'ils étaient trop grands pour être couverts. Par conséquent, si ces risques sont trop grands pour les assurances, pourquoi ne le seraient-ils pas aussi pour nous les consommateurs?

Nous sommes tous d'accord qu'il faut soutenir la recherche en biotechnologie, car nous avons besoin d'obtenir des réponses justement sur l'impact des OGM sur la santé humaine. Nous ne sommes pas des rats de laboratoire. Un moratoire non seulement n'empêchera pas la recherche, mais il devrait même la stimuler. Les scientifiques ont en effet tout intérêt à nous prouver que ces plantes ne présentent aucun danger pour l'être humain.

Nous avons fait une erreur magistrale avec les farines animales. Par chance, nous avons pu faire marche arrière. Cette chance, nous ne l'aurons pas avec les OGM, car tout retour en arrière sera impossible. Alors, avant de voter le 27 novembre prochain, n'oubliez pas de réfléchir à ce que se passera demain. Pour ma part, mon choix est fait : je voterai OUI à l'initiative sans OGM!

Dr Isabelle Chevalley
Présidente d'Ecologie libérale